

34^{ème} dimanche du temps ordinaire

Christ Roi de l'Univers

Dimanche 21 Novembre 2015

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Au milieu de l'agitation du récit de la Passion de Jésus, se déroule un étrange face à face, un face à face entre deux personnes, Jésus et Pilate. Nous sommes introduits par Jean dans cette intimité du face à face au sein du prétoire. Qu'est-ce qui se joue vraiment dans ce prétoire, qu'est-ce qui est en jeu dans ce face à face ? Est-ce simplement un procès ? Avez-vous déjà vu des procès où l'accusé devient l'interrogateur ? Car c'est bien ce renversement qui est à l'œuvre dans ce dialogue entre Pilate et Jésus ? Jésus d'interrogé, devient interrogateur : « dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit ? ». Jésus, le Verbe fait chair, la Parole créatrice de l'univers, vient interroger la conscience de l'homme : « dis-tu cela de toi-même ou bien parce que d'autres te l'ont dit ? », « Qu'est-ce que ta conscience te dit ? Sors de l'opinion commune, pense par toi-même ».

Oui, ce qui se joue dans ce dialogue entre Pilate et Jésus a une valeur universelle, c'est la révélation d'un Dieu qui vient interroger la conscience de l'homme. Car Dieu, depuis la création, se fait partenaire de l'homme dans sa recherche de la vérité. Rappelez-vous cette intervention de Dieu qui vient à la rencontre de Caïn après que celui-ci ait tué son frère Abel : « Qu'as-tu fait ? » Dieu est le partenaire de l'homme dans sa responsabilité : rechercher la vérité. Il n'est pas innocent que le dernier dialogue de Jésus interroge la conscience d'un homme qui a un pouvoir politique. Dieu ne cesse d'interroger l'homme au fond de sa conscience.

Ainsi la Royauté de Jésus n'est pas de se mettre à la place de quelque pouvoir politique que ce soit, mais sa royauté, c'est l'interrogation de la conscience de l'homme. Il y a cinquante ans, le concile Vatican II nous rappelait que la dignité de l'homme était de répondre à la voix de la conscience, la redéfinissant comme « le sanctuaire de l'homme, le lieu où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre ». Oui, dans ce face à face entre Jésus et Pilate se joue ce face à face de

Dieu au plus intime de l'homme qui l'amène à se poser les questions essentielles du sens de la vie : « qu'est-ce que la vérité ? » Au fond de sa conscience, l'homme se libère des opinions, de ce que pense la majorité, pour y découvrir « la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir ». Cette voix intérieure le presse « d'accomplir le bien et d'éviter le mal : « fais ceci, évite cela ». Ainsi, la conscience est le témoignage de Dieu lui-même au cœur de l'homme. Oui, il nous faut nous rappeler que nous devons toujours agir conformément à notre conscience et que notre conscience s'éclaire dans la rencontre de Dieu. Le Christ est roi quand il exerce sa royauté par un dialogue avec l'homme pour éclairer sa conscience en vue du bien.

Mais dans ce face à face entre Jésus et Pilate se joue encore l'orientation fondamentale de la conscience droite : la recherche de la vérité. Alors que Pilate tient sa royauté du pouvoir, Jésus tient sa royauté d'une autre notion : la vérité. On sait que l'homme peut chercher à instrumentaliser la vérité au profit de son pouvoir personnel. Il ne recherche plus la vérité mais ce qui lui assure la domination. Le Christ vient rappeler que sans la vérité, l'homme laisse le champ libre à la loi du plus fort. Car la vérité est accessible aux plus humbles.

« Qu'est-ce que la Vérité ? ». Nous qui sommes là ce matin, avons perçu un jour que ce n'est pas à chacun sa vérité, mais que la vérité réside dans une Personne, celle du Christ, Personne qui veut établir avec chacun de nous une relation personnelle, éclairer nos actes quotidiens, leur donner toute leur valeur, éclairer nos relations, nos décisions, nos choix de vie. Soyons des témoins de cette vérité là pour que notre monde se dépossède des vérités toutes faites, des idéologies destructrices, des mensonges déguisés en vérités, construites au profit d'un pouvoir, d'une domination des forts, de ceux que l'on voit, qui savent très bien utiliser les moyens de communication moderne au profit de leur mensonge, témoignons d'une autre voie pour servir la vérité des petits de ceux que l'on ne voit pas, des humbles qui reconnaissent que leur vie vient d'un Autre en vue du bien de toute l'humanité car ils savent répondre à cette loi de Dieu : « évite le mal, fais ce qui est bien ». Amen.